

S. CARSLLEY

TISSUS,

Etoffes et Nouveautés

EN GROS

113, RUE ST. PIERRE

MONTREAL

ET

18, Bartholomew Close

LONDRES

NOUVELLES MARCHANDISES

EN MAGASIN :

- Satins Noirs de tous prix.
- Satins de couleurs, assortiment complet à 37½ cts.
- Satins de couleurs, assortiment complet à 58½ cts.
- Satins de couleurs, assortiment complet à 70½ cts.
- Satins de couleurs, assortiment complet à \$1.16

- Rubans de Satin et de Faille,
- Rubans Moirés et Rayés,
- complètement assortis en couleurs et largeurs.
- Franges Noires de toute largeur.

VIENT D'ARRIVER :

- Soies de couleurs assorties. Belle affaire!
- Collection complète de Gants de chevreau, en Noir, Blanc, Gris, Couleurs, etc.

NOUVELLES MARCHANDISES

Attendues très-prochainement :

- Fichus en soutache de soie,
- Fichus en soutache et chenille,
- Fichus en chenille, perlés,
- Pelerines de chenille,
- Chapes en chenille,
- Collerettes en chenille.
- Cachemires noirs de tous prix.
- Assortiment complet de Corsets de notre propre fabrication.

S. CARSLLEY,

113, Rue St. Pierre, Montreal.
30 Mars 1882.

En écrivant aux personnes qui annoncent dans le "Moniteur du Commerce," mentionnez que vous avez vu leur annonce dans le "Moniteur."

REVUE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial.)

Québec, 5 avril 1882.

Il n'y a pas beaucoup à reporter en événement financiers survenus à Québec durant la semaine écoulée. Les \$90,000 de bons de la Cité, nécessaires pour couvrir le premier paiement de la subvention accordée à la Compagnie du chemin de fer de Québec ont été placés sur le marché local. Jusqu'à ce jour, la moitié de ces valeurs a été souscrite, le prix payé est 1 p. c. de premium et le taux d'intérêt 5 p. c.

Une vente de terrains de ville, situés à Clear-Water, Manitoba, a eu lieu hier et aujourd'hui dans le bureau d'un encanteur de la Basse-Ville. Je vous assure qu'il n'y avait nul besoin de police ni pour contenir la foule, ni pour calmer et restreindre l'ardeur des acheteurs dont l'anxiété était très modérée. Cependant il s'est vendu de 80 à 100 lots et les prix ont variés de \$18 à \$30.

Puisque nous parlons du Manitoba, je vous dirai qu'un certain nombre de nos citoyens désirant émigrer au Nord-Ouest, ont formé une association. Leur but est d'acheter un lot de terre de quelques neuf milles carres, situé environ à 100 milles à l'ouest de Brandon, et d'y établir des fermes et des villages. Environ quarante familles sont prêtes à se rendre dans cette location dès le printemps arrivé.

Un certain nombre des notabilités québécoises qui avaient profité de l'excursion à Chicago, du Grand Tronc, sont de retour dans la vieille capitale, les autres ont poussé une pointe jusqu'à Winnipeg. Ceux qui sont rentrés dans leurs foyers sont enchantés de leur voyage, et ils espèrent que leurs communications personnelles avec les principaux négociants de la grande cité de l'Ouest seront très avantageuses aux questions se rattachant au futur commerce de Québec.

L'assemblée annuelle de la Chambre de commerce, a été remise à une quinzaine par suite de l'absence d'un grand nombre de ses membres.

La question du jour la plus absorbante, est sans contredit, celle de la vente du chemin du nord. Le vote de ce soir peut être pris comme indiquant la ligne que la chambre adoptera. Montréal, naturellement, sera la tête de ligne du Pacifique, mais les québécois sont moins ardents à s'opposer aujourd'hui à la vente, depuis qu'un certain nombre de leurs concitoyens est entré dans le syndicat. Le temps seul, il est vrai, nous montrera quelle sera l'influence de cette vente sur le commerce et l'industrie de notre ville, mais sans faire de politique je dois dire qu'il est regrettable, que pour les deux partis en présence, la question commerciale est rejetée au second plan.

Les chemins qui s'étaient maintenus en bon état durant les dernières semaines, ont enfin montré quelques signes de faiblesse, cependant il y a une telle quantité de neige, qu'on ne peut raisonnablement espérer de bons chemins d'été avant un autre mois. D'un autre côté la présence du pont de glace, dans le voisinage immédiat de la ville et qui, selon toute probabilité se maintiendra jusqu'à la première semaine de mai refroidira considérablement la température, malg é l'apparence printanière du mois d'avril, et retardera conséquemment l'ouverture de la navigation. Ce que l'on sait, cette semaine, des frets anglais pour le Saint Laurent, c'est qu'ils sont aussi bas que possible et les espérances basées sur la flotte d'été sont très tristes. On pense cependant que la situation s'améliorera quant aux flottes d'été et d'automne.

Commerce de bois.—La présence de la neige, dans les bois à cette époque avancée de la saison, fait espérer que l'on sortira plus de bois des forêts qu'on ne l'avait supposé tout d'abord. Les rapports cependant ne sont pas encore très positifs. Je regrette de vous annoncer que M. R. R. Dobell, un des principaux marchands de bois de Québec, est sérieusement indisposé depuis quelque temps.

Charbon.—Le charbon de terre a subi une demande plus active et les prix sont très fermes. Il y a cependant une existence suffisante en stock pour arrivés jusqu'à l'ouverture de la navigation. L'an dernier à cette époque, il avait été nécessaire de faire venir quelques wagons de charbons par l'Intercolonial, mais la nécessité du transbordement nécessité par l'emploi des bateaux traversiers, avait élevé le prix considérablement, aussi cette année nos commerçants avaient fait une plus ample provisions d'hiver.

Sel.—Pas de changement
Fers et ferronneries.—Les prix sont sans changement, les ventes n'étant pas encore très promptes.

Industrie.—Les tanneries et cordonneries qui donnent de l'ouvrage à tant d'ouvriers de St-Rock, travaillent considérablement en ce moment, et ont autant d'ordres qu'elles peuvent en exécuter.

La fabrique de lainage sera bientôt prête à commencer ses opérations, presque toutes les machines sont actuellement en position.

Epiceries.—Dans cette ligne il y a très peu de nouveau, depuis ma dernière revue. Les affaires sont certainement meilleures qu'elles n'étaient mais les marchands n'espèrent pas que ce *petit boom* sera d'une bien longue durée. Il le considère plutôt, comme le résultat provenant du réarrangement et réassortiment, faits par les marchands de campagne, dans l'état de leurs stocks, avant l'effondrement des chemins d'hivers. Les remises d'argent sont à peu près satisfaisantes. Les prix ont peu changé, les thés de choix ont cependant encore haussé depuis la semaine dernière et les sucres également subi une légère avance.

Draps et nouveautés.—Les maisons de nouveautés sont toujours occupés, soit à compléter les ordres reçues des détaillants en marchandises d'été, soit pour préparer les échantillons des voyageurs, qui vont se remettre en route pour obtenir les ordres de réassortiment pour le printemps et l'été. Le commerce de détail est assez actif cette semaine et le sera encore plus aussitôt que la température sera plus douce, attendu qu'actuellement les acheteurs semblent vouloir retarder l'époque de leurs acquisitions jusqu'à l'arrivée des beaux jours.

Produits de la ferme.—Les pommes de terre sont en baisse et peuvent s'acheter à 50c le minot, les autres produits sont sans changement. Le foin est également sans changement mais on pense qu'une baisse se produira, si la demande des États n'augmente pas. On reporte qu'il existe des quantités considérables de foin, dans toute la contrée située aux alentours de l'Epiphanie et Yamachiche.

Grains et farines.—La farine est ferme mais sans changement de prix. L'avoine a été plus facile pendant la semaine, par suite des grandes quantités offertes, les prix continuent les mêmes cependant.

Poissons.—Le poisson continue à être rare. Voici les derniers cours du marché :

Farines.—Supérieure extra, de \$6.50 à \$8.50, Extra, de \$6.40 à \$6.50. Forte de boulanger, de \$7.25 à \$8.75. Extra de printemps, de \$6.27 à \$6.30. Supertine, de \$5.75 à \$5.90. Fine, de \$5.30 à \$5.40. Middlings, de \$4.30 à \$4.90. Pollards, de \$4.00 à \$4.25. Farine en sac, de \$3.10 à \$3.30. Farine d'avoine, de \$2.80 à \$3.00.